

Le nucelle est représenté à sa base par des résidus, où se distinguent encore les restes des cellules compagnes du sac embryonnaire. La communication entre les deux loges est largement établie et le contenu du sac embryonnaire s'est insinué dans la poche lysigène ovulaire. L'œuf et les synergides restent cependant accrochés à la base du micropyle. La transformation histologique par hypertrophie continue à s'étendre progressivement dans l'épaisseur des tissus tégumentaires.

Par la suite, la cavité interne s'agrandit et les deux loges se fusionnent. La poche unique, ainsi établie, prend finalement une forme ovoïde avec un pôle micropylaire plus aigu. Son plancher, au-dessus du faisceau vasculaire, est tapissé de grandes cellules digestives.

C'est peu après le stade de la figure II, 2 que se produit certainement la fécondation ; mais, malgré des recherches très attentives, il ne nous a pas été permis de l'observer directement. L'embryon apparaît aussitôt au pôle micropylaire. C'est un massif à 2, 3, 4 cellules, etc..., fixé à un suspenseur très court. L'ovule se développe alors brusquement. La cavité ovulaire s'organise rapidement en un albumen très fragile.

C'est ainsi que débute une phase au cours de laquelle l'akène s'établit dans sa forme définitive ; cette phase sera étudiée dans une prochaine note.

En résumé, le sac embryonnaire du *Symphytum orientale* L. présente une évolution remarquable. Son contenu émigre, en partie, dans une poche ovulaire préparée par une hypertrophie et une destruction des cellules. Nous retrouvons ici le cæcum signalé par Vesque. Ainsi s'explique aussi la dissymétrie constatée par cet auteur, dans la destruction des côtés externe et interne du sac embryonnaire. L'externe est le plafond primitif de la loge nucellaire repoussé et écrasé ; l'interne est le plancher hypertrophié de la poche ovulaire.

## Le Général Louis Verguin (1868-1936).

### Notice biographique

PAR J. VERGUIN

Né à Marmande (Lot-et-Garonne) le 26 mars 1868, Louis Verguin était issu d'une famille d'excellents propriétaires. Son père, Abdon Verguin, initia son fils, dès sa plus tendre enfance, à l'observation des choses de la nature. Il était lui-même à l'avant-garde du progrès de toutes les questions intéressant les cultures de sa région, et c'est certainement sous sa direction que L. Verguin acquit ses premières connaissances en sciences naturelles.